

Une vache qui a un écoulement vaginal purul

Les troubles de l'utérus peuvent être évidents... ou insidieux.

jbg. Un écoulement est un signe évident que l'appareil génital ne fonctionne pas. La couleur et la consistance donnent des indications sur ce qui se passe à l'intérieur de la vache. Toutefois, les affections de l'utérus ne sont pas toutes manifestes. Si on ne les voit pas, on ne peut pas non plus les traiter de manière correspondante. Les conséquences économiques commencent alors à se faire sentir: Une vache dont l'utérus est malade ne deviendra pas portante. La prophylaxie et surtout un cycle fonctionnant sont donc essentiels.



Catégories et degrés de gravité

Les vétérinaires classent les maladies de l'utérus en différentes catégories et en différents degrés de gravité:

- l'affection aiguë avec de la fièvre dans les premiers temps après le vêlage (métrite);
- l'inflammation chronique avec un écoulement purulent et un cycle perturbé (endométrite de degré 3);
- l'inflammation chronique avec un écoulement trouble pendant les chaleurs (endométrite de degré 2);
- l'inflammation subclinique asymptomatique (endométrite de degré 1);
- l'accumulation de pus avec un cycle bloqué (pyomètre).

Que voit-on dans chaque cas?

Que se passe-t-il dans chaque cas?

Quelles en sont les conséquences?

Les tâches de l'utérus

L'utérus est un muscle tubulaire, creux à l'intérieur et recouvert d'une muqueuse multifonctionnelle. Selon le jour du cycle, il produit différentes sécrétions: des glaires cervicales filantes ou des glaires nutritives qui maintiennent le jeune embryon en vie. Mais l'utérus a également d'autres fonctions:

- transport et sélection des spermatozoïdes pendant les chaleurs
- défenses immunitaires grâce à l'effet désinfectant des glaires des chaleurs
- implantation de l'embryon à partir du septième jour après les chaleurs
- développement et alimentation du fœtus en pleine croissance
- contractions et nettoyage pendant/après le vêlage
- production d'hormones (prostaglandine) environ 16 jours après les chaleurs pour redémarrer le cycle – si aucun embryon n'est présent.

Toutes ces fonctions sont perturbées en cas de maladie de l'utérus.

Écoulement sanguinolent

Un écoulement sanguinolent après le vêlage fait partie du processus normal de nettoyage de l'utérus. Dans un premier temps, cet écoulement ne présente aucun danger. Il se compose des restes du liquide amniotique, de parties des enveloppes fœtales et de sang qui s'est écoulé à l'intérieur de l'utérus en raison de la rupture du cordon ombilical et du décollement du placenta. Pour que la vache puisse bien démarrer la lactation, l'utérus doit involuer rapidement. Chez environ 90% des vaches, la filière pelvienne ouverte est colonisée par différentes bactéries – surtout si les vaches subissent une pression bactérienne élevée lors du vêlage ou si le placenta n'a pas été entièrement expulsé. Au cours des premières semaines après le vêlage, les mécanismes de défense de l'utérus éliminent ces germes et sa musculature expulse le liquide sanguinolent qui offre de bonnes conditions de vie aux bactéries. Ces dernières ne doivent pas pénétrer dans les couches profondes du tissu utérin, sinon la vache tombe gravement malade (métrite aiguë): l'écoulement prend alors une couleur grisâtre et commence à sentir mauvais. La vache a fréquemment une forte fièvre et des douleurs, parfois avec un fort besoin de pousser.

Que faire?

Les défenses immunitaires de la vache et les contractions de la musculature utérine doivent fonctionner en début de lactation. Cela passe par un bon approvisionnement en énergie, donc un métabolisme stable, un foie sain et un métabolisme du calcium équilibré grâce à une prophylaxie de la fièvre de lait. Un vêlage hygiénique réduit le risque d'infection. Une bonne surveillance des vaches fraîches vélées permet de détecter les affections aiguës. Dans un tel cas, une aide vétérinaire rapide est nécessaire.

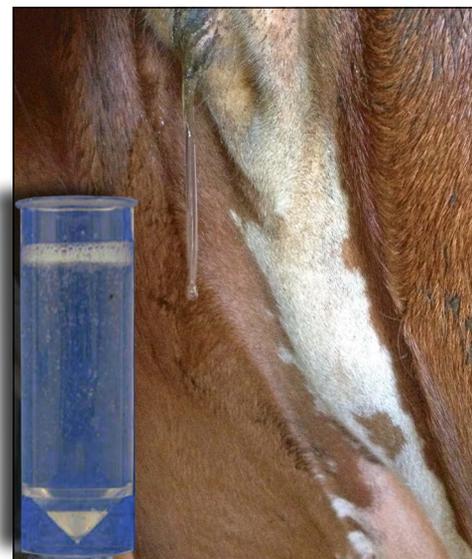
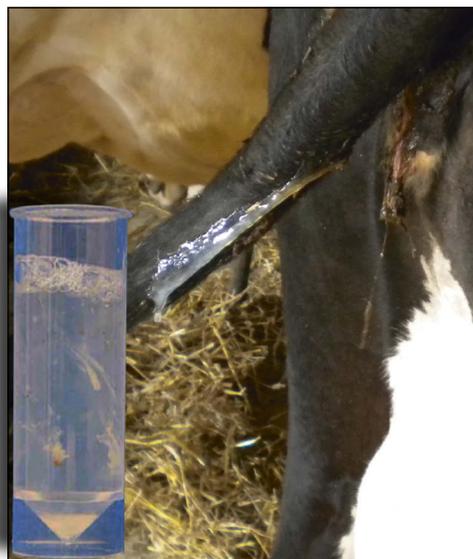
Du pus épais

Lors d'irritations à l'intérieur de l'utérus, les cellules des défenses immunitaires interviennent. Elles migrent dans la muqueuse utérine pour essayer de réparer les dommages. Elles tuent les germes qui ont pénétré dans l'utérus. Ces «travaux de réparation» provoquent toutefois des «dommages collatéraux» au niveau de la muqueuse: elle s'épaissit, stocke du tissu conjonctif et produit beaucoup de sécrétions. Les tissus se désagrègent et les cellules immunitaires meurent – cela se transforme en pus. Souvent, une colonisation massive par des germes ainsi qu'un mauvais nettoyage au cours des premières semaines de lactation conduisent à une telle inflammation de la muqueuse utérine (endométrite purulente chronique degré 3). Les cellules immunitaires et la muqueuse réagissent également à d'autres modifications du milieu utérin, comme celles causées par diverses erreurs d'affouragement (taux d'urée élevé, intoxication aux nitrates ou autres). Dans ce cas également, il peut y avoir une désintégration des tissus et une formation de pus. L'écoulement purulent est plus visible sur l'animal couché que sur la vache debout. Si la muqueuse est fortement endommagée, le cycle est bloqué.

Que faire?

Une insémination n'a aucun sens – ni les spermatozoïdes ni un embryon ne peuvent survivre dans du pus. Les chaleurs sont toutefois importantes: les glaires des chaleurs désinfectent et soutiennent la régénération de la muqueuse utérine; les contractions de la musculature vidant l'organe. On recommande donc de déclencher les chaleurs au moyen de médicaments. Les «rinçages» avec des antibiotiques ou des désinfectants sont en revanche de plus en plus critiqués, car ils irritent encore davantage la muqueuse. Après l'examen vétérinaire, la meilleure décision est prise au cas par cas.

ent a un utérus qui ne fonctionne pas



Photos: Swissgenetics

Cycle bloqué et accumulation de pus

La muqueuse d'un utérus sain et non gestant produit l'hormone prostaglandine au milieu du cycle pour déclencher de nouvelles chaleurs. Toutefois, si des processus inflammatoires endommagent fortement la muqueuse, celle-ci ne peut plus produire cette hormone. Le cycle est donc bloqué. Si la cause est une inflammation purulente (degré 3), le pus s'accumule à l'intérieur de l'organe. On ne le remarque toutefois pas de l'extérieur, car le col de l'utérus est et reste fermé en raison du cycle bloqué. Parfois, plusieurs litres de liquide purulent sont enfermés dans l'utérus (pyomètre), ce qui provoque une distension de la paroi utérine, laquelle devient fine. La fine paroi et le liquide emprisonné peuvent être palpés lors d'un examen rectal. Une personne inexpérimentée peut toutefois confondre un pyomètre avec une gestation. Au premier abord, les deux sont très similaires au toucher. L'échographie permet de bien visualiser le pus et de le distinguer d'une gestation.

Que faire?

Pour vider l'utérus, la première mesure à prendre est de relancer le cycle. Pour cela, le/la vétérinaire déclenche les chaleurs au moyen de médicaments. En général, il faut plusieurs cycles pour que l'organe se nettoie complètement et que la vache soit à nouveau portante. Malgré l'énorme quantité de pus, les vaches concernées ne sont que rarement visiblement malades – ce qui est surprenant.

Glaire des chaleurs avec des grumeaux

Si le cycle fonctionne encore, la vache a un écoulement vaginal purulent notamment lorsque le col de l'utérus s'ouvre au cours des chaleurs. Les glaires des chaleurs se mélangent aux sécrétions inflammatoires (degré 2) et ont alors un aspect trouble. En règle générale, la vache se nettoie de mieux en mieux de chaleurs en chaleurs. Le taux d'autoguérison de ces affections est relativement élevé, mais il faut plusieurs cycles – et donc du temps. Il se pose la question de savoir si de telles vaches sont aptes à l'insémination ou non. Il est recommandé d'examiner la vache en détail avant l'insémination afin d'éviter toute déception. L'évaluation de l'aptitude à l'insémination change en fonction de l'endroit où se situe le foyer inflammatoire: si l'appareil génital est touché plutôt vers l'arrière (col de l'utérus, vagin), la probabilité d'une gestation est plus élevée. Les antécédents de la vache donnent également des indications importantes: une précédente rétention placentaire indique plutôt une inflammation de l'utérus et un traitement avec une spirale plutôt qu'une inflammation du vagin. Cette dernière a donc un meilleur pronostic.

Que faire?

Pour protéger la semence des sécrétions inflammatoires dans les organes sexuels postérieurs, il convient d'utiliser une chemise sanitaire lors de l'insémination de vaches dont les glaires sont troubles. Pour une évaluation correcte, il est donc important que le service d'insémination sache d'emblée que la vache n'est «pas tout à fait propre». Un examen vétérinaire de la vache permet de déterminer quelle partie de l'appareil génital est malade et à quel point.

Des glaires claires, mais une vache vide

En cas d'irritation de l'utérus, il n'est pas toujours possible de savoir, sur la base des glaires des chaleurs, si les cellules immunitaires sont plus actives. Les glaires peuvent aussi être transparentes comme du cristal. Souvent, les vaches atteintes d'une telle inflammation utérine subclinique (asymptomatique) (degré 1) ne deviennent pas portantes et reviennent en chaleurs. Cette forme d'inflammation de l'utérus est une «cochonnerie» et cause parfois d'importantes pertes économiques, car on ne la détecte pas et on ne peut pas vraiment la traiter. On parvient parfois à distinguer à l'échographie une muqueuse légèrement épaissie par le dépôt de cellules inflammatoires ou une petite accumulation de liquide. Souvent, il n'y a que des soupçons. Différents travaux de recherche sont actuellement en cours pour savoir comment diagnostiquer plus sûrement une telle inflammation utérine subclinique en examinant les cellules de la muqueuse. Pour le moment, la science n'a pas non plus de conseils clairs pour le traitement. Toutefois, le taux d'autoguérison serait assez élevé si les vaches sont par ailleurs en bonne santé – cela dure juste parfois (long-temps)...

Que faire?

L'accent doit être mis sur la prophylaxie. Comme cette maladie est souvent une conséquence tardive d'une inflammation utérine aiguë (métrite) après le vêlage ou d'autres troubles de la phase post-partum, il faut avant tout optimiser cette dernière: une vache en pleine forme avant et après le vêlage avec une consommation élevée de fourrage influencée par la qualité du fourrage, la garde, l'approvisionnement en eau et la condition corporelle des vaches tarées et des fraîches vêlées.